

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Olivier RODUIT

Chronique de l'Abbaye

Dans Echos de Saint-Maurice, 1999, tome 94b, p. 5-19

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

A l'Abbaye

Chronique de l'Abbaye

*par les chanoines Olivier Roduit
et Jean-Bernard Simon-Vermot*

Pour l'Abbaye de Saint-Maurice, cette année 1999 aura été principalement marquée par les changements à la tête de la communauté. Avant de parcourir ce qui fut le pain quotidien de l'Abbaye et de ses amis pendant ces derniers mois, commençons par faire un rappel de la chronologie des événements.

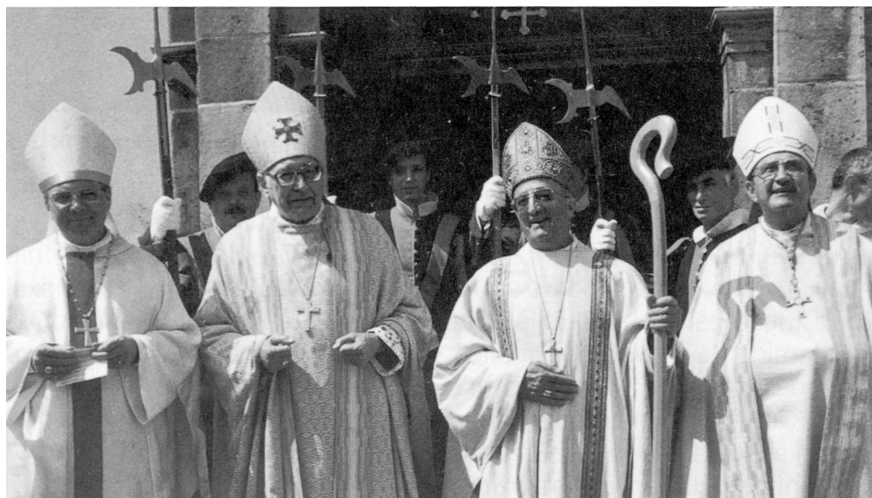
Un nouvel abbé à Saint-Maurice

Démission de Mgr Henri Salina

Le mercredi 10 mars 1999, Mgr Henri Salina, évêque et abbé, annonce que, pour des raisons de santé, il a demandé au Saint-Père la permission de remettre ses fonctions à des forces plus jeunes; le pape a accepté cette démission et l'a nommé administrateur apostolique de l'Abbaye *sede vacante* jusqu'à la prise de possession de son successeur.

Élection de Mgr Joseph Roduit

Le lundi de Pâques 5 avril 1999, le Chapitre général de l'Abbaye s'est réuni en séance solennelle, en la Basilique d'Agaune; il a procédé à l'élection d'un nouvel Abbé. A été élu le chanoine Joseph Roduit qui sera ainsi le 94^e Abbé de Saint-Maurice. On demanda immédiatement au Saint-Siège la confirmation de cette élection.



A l'issue de la bénédiction abbatiale.

Photo: Willy Stebler/Chancellerie abbatiale

Confirmation de l'élection

Le vendredi 14 mai, le pape Jean Paul II a confirmé cette élection, ce qui est attesté par la bulle de nomination dont le texte est traduit ci-après.

Annonce publique de l'élection

Ce n'est que le 28 mai que la nouvelle fut annoncée lors d'une conférence de presse où de nombreux journalistes ont pris contact avec Mgr Joseph Roduit. Les chanoines ont dû garder secret le nom de l'élu jusque-là. L'Abbé de Saint-Maurice, étant Abbé territorial (c'est-à-dire un Ordinaire du lieu) pour l'Abbaye et son Territoire, il est équipé à un évêque diocésain. L'Abbé est donc membre de droit de la Conférence des évêques suisses.

Prise de possession canonique de l'Abbaye par le nouvel élu

La cérémonie de prise de possession canonique a eu lieu le lundi 26 juillet, au premier jour de la retraite annuelle. Au cours d'une émouvante cérémonie réservée à la communauté abbatiale, Mgr Henri Salina a transmis sa juridiction canonique à son successeur. Le chancelier a d'abord lu la magnifique bulle pontificale de nomination par laquelle Jean Paul II institue Mgr Joseph Roduit 94^e abbé d'Agaune. Mgr Salina

remit à son successeur la croix pectorale et le camail violet, puis adressa à la communauté de chaleureuses paroles de remerciement. Mgr Roduit adressa ensuite aux chanoines son premier message. Il commença par exprimer sa reconnaissance à Mgr Salina pour les 29 ans de dévouement durant lesquels la communauté a bénéficié de son «esprit de conciliateur et de pacificateur». «Pour tout ce que vous avez fait et pour tout ce que vous êtes, je vous dis simplement merci.» Son message personnel, il le formule de façon imagée en cinq points, dont chacun est symbolisé par un doigt de la main: «Dans la main, il y a *le petit doigt*, le doigt de l'écoute et je parlerai d'écoute mutuelle et d'obéissance. Il y a *l'annulaire*, celui auquel les époux mettent le signe de leur alliance, le doigt auquel je porterai moi aussi une alliance et nous parlerons d'affectivité et de chasteté. Il y a ensuite *le majeur*. Il nous invitera à parler de ce qui doit nous préoccuper la majeure partie du temps et nous parlerons de la vie communautaire. Il y a aussi *l'index* et je mettrai le doigt sur un certain nombre de points, et nous parlerons entre autres de pauvreté. Il restera *le pouce*, ce doigt différent qui permet de saisir le tout et nous parlerons de notre vie de prière, surtout de l'Office divin.» Il détaille chacun de ces points, puis il donne une fraternelle accolade à chacun et le *Te Deum* final traduit l'action de grâces de tous.

Bénédictio abbatiale

Le samedi 31 juillet à 10 heures à la Basilique, le nouvel abbé territorial de Saint-Maurice, Mgr Joseph Roduit, a reçu la bénédiction abbatiale des mains de son prédécesseur, Mgr Henri Salina. La messe, chantée par plus de 60 chanteurs des paroisses du Territoire abbatial placés sous la direction de Pascal Crittin, se déroule dans la ferveur, la simplicité et une grande fraternité. La présence de 15 évêques, de 11 abbés ou prévôts, de plus de 120 prêtres et de plusieurs centaines de fidèles témoigne de la confiance et de l'estime accordées à notre monastère.

À l'homélie, le Cardinal Henri Schwery, chanoine d'honneur, s'adresse au nouvel Abbé: «la bénédiction abbatiale vous consacre, c'est-à-dire vous 'met à part' pour Dieu, de la part de Dieu, par la grâce de Dieu.» En de belles considérations théologiques, il décrit le rôle de l'Abbé: «Image du Père céleste plus que tout autre religieux, le 'Père-Abbé' (est appelé à être) parmi ses frères religieux le père par excellence, c'est-à-dire un guide ou un chemin efficace vers Dieu. (...) Plus en actes qu'en paroles, le Supérieur appelle ceux qui le voient à contempler le Père céleste et à cheminer généreusement à sa rencontre.» Le cardinal fait encore allusion, se souvenant de son ministère de jadis, au lien qui rattache le diocèse de Sion au Territoire abbatial: «un évêque de Sion ne

saurait oublier qu'à travers plus de 80 prédécesseurs, il succède à saint Théodule qui a posé en ces lieux un acte fondateur au IV^e siècle.»

Et il conclut: «Avec tous ceux qui vous entourent de leur affection, de leurs attentes et de leurs vœux, je vous assure de notre prière afin que l'Esprit Saint vous habite et vous comble de ses dons. Que vous deveniez chaque jour davantage 'père', nous le demandons avec confiance à Dieu notre Père par Jésus le Christ notre Seigneur».

Aussitôt après l'homélie, tandis que le nouvel Abbé demeure prosterné devant l'autel, toute l'assemblée invoque pour lui les grâces du Seigneur par le chant des litanies. Suit un échange rituel de paroles entre lui et l'évêque président, Mgr Henri Salina, et celui-ci, après lui avoir imposé la mitre, l'anneau et la crosse, lui donne la bénédiction abbatiale, tandis que l'assemblée manifeste sa joie en applaudissant chaudement. La messe se poursuit selon la liturgie habituelle. Après la communion, la célébration se fait à nouveau plus festive, l'échange avec la foule plus direct et cordial: Mgr Amédée Grab, monte en chaire au nom de la Conférence des évêques suisses: «Si je prends la parole, dit-il, c'est pour vous dire, cher nouvel Abbé, que vous êtes le bienvenu au sein de la Conférence des évêques suisses, dont les membres sont presque tous là aujourd'hui.» Et il ajoute, se tournant vers l'ancien Abbé: «Nous ne prendrons pas congé de Mgr Salina sans un pincement de cœur. Votre humour est connu. Il survit à de grosses épreuves de santé, parce qu'il est fait de sagesse et de charité. Merci de nous avoir souvent remonté le moral. Au nom des catholiques suisses, merci pour 30 ans donnés aussi à la contribution de notre pays, à la Mission universelle, donnés à la liturgie, à l'Action de Carême.» S'adressant alors à Mgr Roduit, il poursuit: «vous reprenez les mêmes tâches, que Dieu bénisse cet engagement qui s'ajoute au poids de la tâche abbatiale... On parle beaucoup de l'entrée de l'Église dans le troisième millénaire... nous voulons surtout franchir le seuil de l'espérance. Que votre abbatiat en déborde jusqu'au bout».

Le Nonce apostolique en Suisse, Mgr Pier Giacomo De Nicolò monte à son tour en chaire: après avoir évoqué l'histoire de l'abbaye et souligné le rôle spirituel qu'elle doit avoir dans un monde sécularisé, il transmet la bénédiction et les vœux chaleureux du pape Jean Paul II à Mgr Roduit et à tous ceux qui l'entourent aujourd'hui. Puis, fidèle à une coutume qu'on lui connaît, il entonne de sa belle voix d'artiste un chant à la Vierge Marie qu'il a composé pour la circonstance. Voilà qui tranche avec l'image qu'on se fait de la diplomatie vaticane! Dans le climat de

joie créé par les applaudissements qui suivent, Mgr Roduit donne alors son message personnel, qui tient en «trois paroles»: Père-Abbé d'une abbaye qui veut être «un fidèle témoin du passé et une garantie pour l'avenir», il exhorte tous les assistants à un amour fraternel «dans l'acceptation de la différence et la recherche de la complémentarité» et il les invite à faire leur l'espérance d'une Église appuyée sur son Seigneur et tournée vers l'avenir. Sa quatrième parole, c'est un grand merci à tous.

Après l'Eucharistie et le verre de l'amitié partagé dans le jardin, ce ne sont pas moins de 300 personnes réparties dans trois réfectoires qui partagent le repas de fête agrémenté des prestations musicales. Vers la fin du dîner, Mgr Roduit a des mots pleins d'à-propos, de cordiale délicatesse et d'humour pour saluer et remercier tous les invités présents et toutes les personnes qui ont œuvré à la réussite de cette journée. Plusieurs hôtes, parmi lesquels M. Jean-Jacques Rey-Bellet, président du gouvernement, adressent à leur tour des paroles pleines de joie et d'amitié.

L'action de grâce des vêpres, où plusieurs hôtes font des intentions de prière, met un terme à cette journée qui est une bénédiction pour tous.

Traduction de la Bulle pontificale de Jean Paul II

Jean Paul, évêque, serviteur des serviteurs de Dieu.

A vous, cher fils, Joseph Roduit, membre de la communauté des Chanoines Réguliers de Saint-Maurice en Suisse et maître des novices de ce monastère qu'est l'Abbaye territoriale d'Agaune dont vous venez d'être élu Abbé ordinaire, paix et bénédiction apostolique.

L'antique et célèbre Abbaye territoriale de Saint-Maurice d'Agaune retient mon attention car, récemment, Notre vénérable frère Henri Salina, abbé de ce monastère et évêque titulaire du Mont de Mauritanie, vient de renoncer à sa charge.

Nous le savons, Nous recevons ici de nombreux témoignages annuels de foi et de piété dont nous souhaitons vivement la poursuite pour un avenir fécond.

Cela bien considéré, nous recourons à vous, fils très cher, pour vous confier maintenant l'importante charge de diriger avec soin cette Abbaye. C'est pourquoi, après avoir confirmé votre élection faite par le chapitre général du monastère précité et après l'avoir assainie de tout

défaut qui aurait pu s'y produire pour quelque raison que ce soit: au nom de Notre pouvoir apostolique, Nous vous déclarons officiellement et vous constituons Abbé ordinaire de l'abbaye territoriale de Saint-Maurice d'Againe avec les devoirs et les droits liés à votre statut et à votre office, selon les prescriptions du Droit canonique.

De plus, vous devez faire profession de foi et prononcer solennellement la promesse de fidélité envers Nous-même et Nos successeurs, selon les formules établies et habituellement employées.

Par-dessus tout, très cher fils, puissiez-vous, comme premier devoir de votre mission, avoir soin de donner vos directives et faire agréer les décisions qui doivent l'être; ainsi toute la communauté, fidèle aux merveilleux exemples donnés par les anciens, sera capable de rayonner largement par des témoignages de vie vraiment religieuse, fraternelle et apostolique.

Donné à Rome près Saint-Pierre, le quatorze mai de l'an mil neuf cent nonante-neuf du Seigneur et le vingt et unième de Notre pontificat.

Jean Paul II pape

Eugène Sevi, protonotaire apostolique.

Portail et vitrail

Fin avril - début mai, la Basilique est en chantier. Il y a même une «araignée» qui y travaille, une sorte de grue à nacelle qui, remplaçant des échafaudages, permet aux artisans d'atteindre les fenêtres du haut de l'église pour y placer les nouveaux vitraux conçus par M. Jean-Pierre Coutaz dans un style non figuratif, mais symbolisant le martyre de la légion thébaine. Le portail de la Basilique, toujours provisoire depuis 1949, est enfin remplacé par une magnifique œuvre en bronze de M. Philippe Kaeppelin et M^{me} Madeline Diener.

Le dimanche 6 mai, au jour du 50^e anniversaire de la dédicace de la Basilique, on a inauguré les nouveaux vitraux et béni le nouveau portail.

Lors de cette cérémonie, Mgr Henri Salina a commenté la signification des deux faces du portail: celle de l'extérieur où sont représentés des martyrs de la légion thébaine, avec le Christ de l'Ascension donnant le sens de leur sacrifice. Celle de l'intérieur, où sont inscrits «les noms de plus de 270 martyrs de tous les siècles, de la Pentecôte à ce jour, des martyrs de tous les continents, de toutes cultures, de toutes confessions chrétiennes, inscrits en leur propre langue - en hébreu, en grec, en arabe, en araméen... en sanscrit, en chinois, en vietnamien, en japonais... et j'en oublie peut-être, ne serait-ce que le français!»

Après avoir remercié les artisans de ce portail, M. Philippe Kaeppelin son auteur et Mme Madeline Diener qui a collaboré pour la face intérieure,

Mgr Salina a, non sans l'avoir lui aussi remercié, passé la parole à M. Jean-Pierre Coutaz. Nous reproduisons ci-après sa présentation.

Les nouveaux vitraux de la Basilique de Saint-Maurice

«En cette fin de millénaire, les prodiges de la photographie permettent à nos yeux de découvrir aussi bien l'atome que des astres lointains.

Mais il est un monde que nulle technique ne peut nous restituer: c'est la réalité spirituelle.

Les artisans du XII^e, peintres, sculpteurs, tisserands et verriers donnaient corps à cette réalité en la traduisant au travers d'images tantôt symboliques, tantôt pétries de réalisme, prolongeant ainsi les propos des prédicateurs.

Aujourd'hui, dans une civilisation saturée d'images, notre regard est plutôt attiré par un art plus suggestif que descriptif. Pour évoquer l'invisible, l'immatériel et l'indicible, la non-figuration apparaît le langage le mieux approprié pour transcrire l'émotion, inciter à la méditation et laisser libre cours à l'interprétation.

À l'instar des grisailles antiques, les nouvelles baies de la nef, haut perchées, ne sont que des vitraux d'accompagnement entièrement dévolus à l'éclairage de cette basilique, laissant à ceux d'Edmond Bille le soin de dérouler leur sourde et riche mélodie narrative.

Conçus davantage pour spiritualiser la lumière solaire que pour capter notre attention, puissent ces discrets témoins de l'évolution stylistique contemporaine, aider nos humbles prières à mieux monter vers Dieu.

Inspirée par un passage de l'Apocalypse de saint Jean, cette frise évoque les élus qui ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.

Ce paradoxe coloré a suscité une gamme chromatique ondoyante qui rougeoit face à la tour romane et s'achève dans l'or et des plis d'azur près du chœur.

Non, le martyr n'est pas ce que l'imagerie populaire ou l'Académie nous ont accoutumés à contempler.

Oui, le martyr est une déchirure irrémédiable, éblouissante qui propulse les suppliciés dans l'éclatante lumière de la félicité éternelle. Mais avant la récompense, le réconfort divin, il faut passer par le tranchant de l'épée et alors, le sang coule.

Les scènes d'atrocités contemporaines devraient raviver notre admiration pour ces vies sacrifiées de plein gré.

Pardonnez, dès lors, ces flots de sang incandescents, figés dans la pâte de verre soufflé et déchirant le plein jour.

Suggestion bien imparfaite de l'horreur, de l'illumination et de l'éblouissement que les éclats du verre et les veines du plomb tentent d'exprimer à leur manière!

De cette déchirure ruisselle donc le sang qui abreuve la terre d'Agaune et rejaillit dans la Vie éternelle.

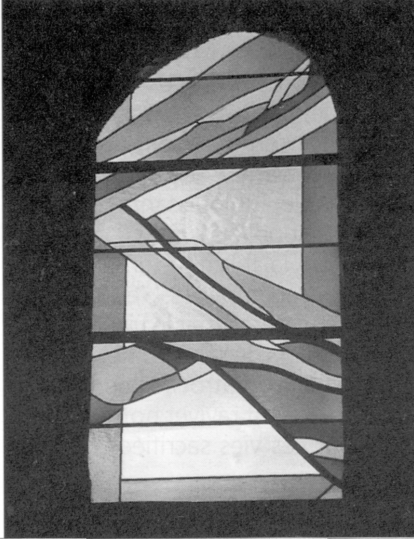
La source du martyr se mue en cascade vivifiante où le bleu se substitue au rouge pour s'effiloche enfin en drapé aérien.

Les aubes blanchies dans le sang de l'Agneau flottent dans la béatitude d'une icône vespérale.

Des écharpes d'opaline glissent sur le cartouche au nombre d'or, dévoilant ainsi la terre invisible où coulent le lait et le miel.

Que le chant de ces verrières, pures et sans patine, serties dans leur portée métallique, s'associe, à sa manière, à la *Laus perennis*.»

Jean-Pierre Coutaz



Pour spiritualiser la lumière solaire.

Photo: Jean-Pierre Coutaz

Au fil des jours

Le dimanche 25 avril est organisé le traditionnel pèlerinage des vocations. En fin d'après-midi, des centaines de personnes arrivent de tous côtés à la basilique, après une journée de marche dans la prière et la réflexion. Une belle messe chantée couronne cette journée mondiale de prière pour les vocations.

Le samedi 22 mai, en la veille de la Pentecôte, la communauté entoure MM. Joseph Henry et Paul Simon-Vermot, qui fêtent leurs 50 ans de

sacerdoce. Une occasion pour tous les prêtres de prendre conscience dans la joie et la reconnaissance qu'ils participent au sacerdoce de l'unique Prêtre, le Christ, et pour tous les laïcs de se rappeler que leur baptême fait d'eux aussi un «peuple de prêtres», comme le souligne Mgr Salina dans son homélie.

Le 29 mai, environ 400 pèlerins italiens arrivent de Verdano d'Olona, une paroisse dédiée à saint Maurice; c'est pour eux la clôture d'une «Année saint Maurice»: entrés processionnellement à la basilique depuis la gare, ils y prient avec ferveur au cours d'une messe avec chœur et orchestre, M. G. Stucky leur prêchant en italien; ils rentrent enchantés de cette journée. D'autres pèlerinages suivent, toujours bien accueillis par notre infatigable chancelier.

Du 28 juin au 2 juillet a lieu au Grand-Saint-Bernard le *studium* (session d'études) de la partie francophone des Chanoines Réguliers. Une quinzaine de confrères des quatre congrégations de langue française (Saint-Bernard, Saint-Maurice, Saint-Victor, La Cotellerie) y participent. Dans une atmosphère de cordialité augustinienne, ils réfléchissent à des problèmes concrets de la vie canoniale, surtout celle des petites communautés, par exemple: l'intégration des confrères âgés, la collaboration avec les laïcs, les liens avec le clergé diocésain.

La Semaine Romande de Musique et de Liturgie qui s'est tenue du 4 au 11 juillet, a obtenu comme chaque année un bon succès. Sa nouveauté, c'est qu'elle a été *un pas vers*

l'œcuménisme, comme la décrit l'un de ses directeurs, M. Pascal Crittin:

«Année du Père oblige, dans notre marche vers le Jubilé 2000, la Semaine Romande de Musique et de Liturgie 1999 avait pour sujet l'œcuménisme en liturgie. Enfants du même Père, répondant à la prière du Christ (*Que tous soient un*) relayée par Jean Paul II dans sa lettre *Tertio millenio adveniente*, catholiques et protestants, prêtres et pasteurs de Suisse romande, laïcs engagés toute l'année dans l'animation liturgique de nos paroisses, nous avons souhaité nous rencontrer pour vivre ensemble une semaine sous le signe de l'unité à construire. En (re-)découvrant le répertoire liturgique des uns et des autres, en dialoguant et en posant des actes concrets, par exemple dans des célébrations communes.

Alors qu'en paroisse, dans les cantons confessionnellement mixtes surtout, on voit de tout en matière de célébration œcuménique, la SRML 1999 a permis de retrouver des formes simples de liturgie qui finalement pourraient aussi bien nous apprendre, à nous catholiques, à célébrer aussi en dehors de nos liturgies eucharistiques.

Du côté de la musique (puisque'elle occupe une place importante dans notre travail), nous avons vécu un beau concert le vendredi soir, avec entre autres des motets de Mendelssohn et des œuvres d'orgue de compositeurs protestants.

À la veille de changer de millésime, la SRML a également pris congé de Mgr Henri Salina qui l'a accompagnée durant de nombreuses années et salué son successeur Mgr Joseph Roduit. Et elle prépare l'avenir pour

mieux répondre aux nouveaux besoins pastoraux. À l'année prochaine!»

À la fin juillet, la retraite annuelle rassemble une bonne partie de la communauté pour une bonne semaine de ressourcement. Notre prédicateur est le Père Raphaël Deillon, Père Blanc, longtemps missionnaire en Algérie. Son témoignage nous touche beaucoup. Ses exposés, toujours bien ancrés dans la Bible, constamment émaillés d'exemples vécus, rejoignent ainsi un aspect essentiel de notre vocation, l'esprit des martyrs thébains. Ils nous aident à être «témoins de la paix du Christ dans un monde de violence», - c'est le thème même de la retraite - cette violence si présente dans notre monde actuel, et souvent aussi invisiblement cachée en nous.

Au début d'août, nous reviennent des confrères qui ont eu l'occasion de voyager au loin. M. Antoine Salina a vécu cinq semaines durant une belle expédition de montagne au Groenland, permettant à 16 jeunes de faire une expérience tonifiante de vie en équipe. Quant à M. Gabriel Ispérian, il donne pendant un mois des retraites et sessions aux Sœurs de Saint Maurice à Madagascar. M. Georges Athanasiadès continue ses tournées de concerts d'orgue en divers pays. Mgr Roduit, aussitôt après avoir reçu la bénédiction abbatiale, dans le désir de se rendre plus proche des gens, fait à pied par monts et par vaux la visite de toutes les paroisses du Territoire abbatial, achevant par Salvan et Finhaut.

La traditionnelle veillée de l'Assomption à Notre-Dame du Scœx

commence à la basilique avec le très bel office des vigiles. L'heure suivante est réservée au sacrement de réconciliation, puis les fidèles, chantant les litanies, se rendent processionnellement à l'église Saint-Sigismond où ils prient le chemin de croix. Après minuit, c'est la montée au sanctuaire de Notre-Dame du Soëx où la veillée s'achève à 4 heures du matin par l'Eucharistie.

Le lundi 23 août, voici que s'ouvre une nouvelle année scolaire par la conférence des professeurs. Les classes commencent le lendemain, et, le mercredi matin, trois volées d'étudiants se succèdent à la Basilique pour une célébration liturgique d'ouverture. Le recteur Guy Luisier, assisté par l'aumônier du collège Olivier Roduit invite professeurs et étudiants, après le repos des vacances, à se *re-reposer* sur les valeurs essentielles. À se poser aussi de vraies questions, dont les réponses - qu'ils soient croyants ou en quête de la vraie vie - ne viendront que s'ils savent ouvrir en eux un espace d'intériorité. Le chœur du collège, bien que ce soit le premier jour de classes, apporte la chaleur de ses chants.

Le vendredi 27 août, en la veille de la fête de saint Augustin, Cédric Chanez et Jean-Baptiste Farquet, après un an de postulat, prennent l'habit religieux. Renouant avec une très ancienne tradition, la cérémonie se fait au chœur, nous prions pour qu'ils continuent à s'engager avec ferveur et joie dans la vie religieuse par le noviciat.

La fête de saint Augustin est célébrée en toute solennité le

28 août. La journée commence par une séance capitulaire convoquée pour la première fois par notre nouvel abbé: une belle rencontre qui nous prépare à la célébration de l'eucharistie.

De la fin août à la mi-octobre, les 13 classes de deuxième année du collège vivent chacune deux jours de camp-réflexion aux Giettes, animés par MM. Calixte Dubosson, Olivier Roduit et Yannick-Marie Escher, eux-mêmes assistés par d'anciens étudiants.

La Saint-Maurice

Le 20 septembre arrivent pour quelques jours les deux évêques indiens des diocèses de Darjeeling et de Bagdogra, Mgr Stephan Lepcha et Thomas D'Souza. Nous les accueillons avec joie, heureux d'entendre d'eux des nouvelles de cette terre évangélisée durant de nombreuses années par nos confrères missionnaires, et des chrétiens fervents avec qui nous restons en communion.

En la veille de la fête de saint Maurice, les élèves du collège sont conviés à une messe en mémoire des Martyrs thébains, présidée par Mgr Joseph Roduit. À la fin de la messe, invités à dire quelques mots en anglais aux étudiants, les deux évêques indiens leur parlent de leurs diocèses et les encouragent à une solide formation.

Le soir à 17 heures, les premières vêpres de saint Maurice sont chantées comme de coutume à la chapelle de Vérollez; le Centre romand de

liturgie les a préparées avec beaucoup de soin, ainsi que l'office des vigiles célébré plus tard après une collation. Toute la nuit, les Sœurs de saint Maurice et un groupe de fidèles veillent en prière dans la chapelle.

Le lendemain, en la fête de nos saints Martyrs, nous demandons à Dieu d'avoir assez de force d'âme, en notre société qui méconnaît le primat de l'esprit et de Dieu, pour faire comme eux «des choix fondamentaux au risque de perdre la vie terrestre, assurés qu'ils étaient de la vie céleste», ainsi que le dit Mgr Joseph Roduit dans son homélie. Il convenait en effet, pour la première année de son abbatiat, que notre Père-Abbé préside lui-même l'Eucharistie; huit évêques ou prélats l'entourent: le cardinal Henri Schwery, Mgr Robert Sarah, archevêque de Conakry, Mgr André Perraudin, Mgr Hubert Barbier, évêque d'Annecy, Mgr Stephan Lepcha, Mgr Thomas D'Souza, Mgr Norbert Brunner et Mgr Benoît Vouilloz, prévôt du Grand-Saint-Bernard. Le soleil permet une belle procession en ville.

Au repas de midi, le Père-Abbé salue nommément nos très nombreux hôtes. Puis M. Jean-Jacques Rey-Bellet qui, lors de la bénédiction abbatiale s'était déjà exprimé en tant que paroissien et ami, parle cette fois comme chef du gouvernement valaisan. Avec conviction, il montre que si, du point de vue institutionnel, l'État et l'Église sont de nos jours séparés, ils cherchent à vivre en plein accord; il ne manque pas de souligner qu'en notre temps de bouleversements, la société civile attend beaucoup d'un monastère comme le nôtre. D'autres

invités prennent également la parole, et plus d'un, remarquant l'absence de Mgr Henri Salina, observe que par une sage discrétion, il a choisi de ne pas participer à la fête cette année.

Dans le courant de l'après-midi a lieu, dans l'ancienne Maison Lavigerie, l'inauguration de l'*Espace Saint-Maurice*, un musée destiné à illustrer le rayonnement des Martyrs thébains et de l'abbaye au cours des âges. Créé sous les auspices de l'Association du Vieux Saint-Maurice par les soins de MM. Jean-Pierre Coutaz et Raymond Bergerand, il présente une fort belle documentation sur les légions romaines, saint Maurice dans l'art, l'histoire de l'Abbaye, le culte des Martyrs, le collège et son activité culturelle par le théâtre, ainsi que sur les Sœurs de Saint Maurice.

Inauguration du collège rénové

Le vendredi 29 octobre en début de soirée, un beau parterre de personnalités a assisté aux cérémonies officielles de l'inauguration du collège rénové. La manifestation, qui eut lieu dans un hall du collège, en face d'une nouvelle paroi ornée de portraits d'étudiants, fut agrémentée par les chants du chœur du collège. Pirent successivement la parole M. le recteur Guy Luisier, Mgr Joseph Roduit, M. Serge Sierro, conseiller d'État et M. Alberto Alberti, architecte. M. René Jacquier, au nom du Forum des parents, offrit au collège une superbe sculpture réalisée par M. Jean-Pierre Coutaz, à la fois, artiste, parent d'élève et professeur.



De belles vitrines d'exposition égayent le couloir central du collège, photo: collège de l'Abbaye

Notons que l'après-midi avait été consacré à l'accueil officiel au collège de Mgr Joseph Roduit comme nouvel abbé. Deux cérémonies se sont succédées à la grande salle, avant un concert de jazz offert en dernière heure.

La matinée du samedi 30 octobre vit près de 3000 personnes profiter des portes ouvertes du collège pour venir découvrir le collège de l'intérieur. Chaque branche d'enseignement a pu se présenter: on put même assister en direct à un examen oral de philosophie. Les activités extrascolaires se sont elles aussi présentées au cours de cette matinée agrémentée de concerts, d'apéritifs et même de joutes sportives opposant élèves aux parents et aux professeurs. De nombreuses dames et demoiselles ont pu visiter pour la première fois l'internat ou encore pénétrer dans la salle des professeurs ou même dans le bureau

du recteur. Le repas de midi, organisé par des groupes d'étudiants, a permis de belles rencontres avant la projection d'un film dans la grande salle.

Nos confrères

M. **Patrick Bosson** a obtenu sa licence en théologie au *Collegio S. Anselmo* à Rome avec un brillant mémoire sur le rapport entre la grâce et les sacrements chez Karl Rahner.

A la demande de Mgr Bürcher, l'Abbaye prendra en charge l'aumônerie des étudiants de l'université de Lausanne: M. **Giovanni Polito**, ainsi que M. **Gabriel Ispérian** comme assistant, ont été désignés pour cet apostolat.

M. **Henri Pralong** a été nommé aumônier du Home Notre-Dame du Bon Accueil aux Mayens-de-Sion.

M. Antoine Salina a été désigné comme délégué de l'Abbaye au conseil primatial des chanoines réguliers en remplacement de M. Marcel Dreier.

Plusieurs de nos confrères sont toujours hospitalisés: MM. Emmanuel Gex-Collet à Troistorrents, Jean-Marie Theurillat et Michel Jolissaint au Foyer Saint-Jacques à Saint-Maurice. D'autres ont fait des séjours à l'hôpital: MM. Joseph Putallaz, Marcel Heimo, frère Antoine, ainsi que notre fidèle portier, M. Georges Charrière.

Mgr **Henri Salina** a, lui aussi, dû être hospitalisé. Depuis l'été, il séjourne à La Pelouse, d'où il nous fait de fréquentes visites.

Une profession perpétuelle inhabituelle

C'est en effet le dimanche 13 juin, à la cathédrale de Sion, que

notre jeune confrère Yannick-Marie Escher a fait sa profession perpétuelle solennelle. Cette cérémonie clôturait le triduum de prière organisé par le diocèse de Sion à Notre-Dame de Valère en préparation au jubilé de l'an 2000. Le vendredi 11 juin, en la solennité du Sacré-Cœur, il avait été demandé à notre Abbaye d'ouvrir ce triduum par une messe précédée du chant des vêpres.

Comme ce dimanche correspondait aussi à la fin de l'année des vocations en Valais, il a été l'occasion d'un témoignage commun de professions religieuses: deux religieuses hospitalières, le fondateur de la communauté Cana-Myriam et une sœur de cette communauté, ainsi que notre confrère Yannick-Marie Escher se consacrent à Dieu par les vœux perpétuels. Dans une homélie pleine de cœur, Mgr Benoît Vouilloz, qui reçoit ces professions, souligne la dimension personnelle, communautaire et ecclésiale de la consécration religieuse. La Schola des petits chanteurs



Mgr Roduit remet le camail au nouveau chanoine.

Photo: Olivier Roduit

de Notre-Dame de Valère, dirigée par M. Bernard Héritier, interprète des chants expressifs et adaptés à la circonstance de cette messe qui dure près de deux heures... L'apéritif qui suit dans les agréables jardins de l'évêché est naturellement le bienvenu. De retour à l'Abbaye, notre jeune confrère est entouré en communauté par de nombreux parents et amis dans un repas de fête.

Nos défunts



Le chanoine Henri Michelet
(10 mai 1913 - 12 août 1999)

Le chanoine Henri Michelet a été rappelé à Dieu au soir du 12 août 1999 pour aller partager en paradis la gloire de Notre Dame de l'Assomption. La messe de sépulture fut célébrée à la Basilique de Saint-Maurice, le jour où l'Abbaye fête son fondateur, saint Théodore, premier évêque connu du Valais. On sait l'attachement que ce chanoine portait au culte de nos martyrs et à notre pays. Il était né sur les terres ensoleillées de Haute-Nendaz, le 10 mai 1913, dans cette paroisse qui a donné tant de religieux, de prêtres et de religieuses au service de l'Église. Il

appartenait à cette race d'hommes fidèles à la Foi et qui «suivent leur chemin pas à pas... choisis du silence, dont nul n'a célébré la secrète souffrance», comme l'a chanté le chanoine Marcel Michelet.

Après ses années d'études au collège et sa formation théologique à l'Abbaye, il fut ordonné prêtre par Mgr Bernard Burquier, le 9 mars 1940. En 1945, il obtient une licence ès sciences à l'Université de Fribourg; pendant ce temps il fut aussi le desservant de la paroisse de Dorénaz.

Dès l'année 1943, il enseigne la chimie, la physique et la géologie au collège de l'abbaye de Saint-Maurice; plus tard, il assure aussi le même enseignement à l'Institut Mon Séjour à Aigle et à Regina Pacis à Saint-Maurice.

De caractère timide et réservé, il dut souffrir plus d'une fois de l'espièglerie de ses grands élèves, ce qui ne l'empêchait pas de poursuivre bravement son cours.

En vrai Valaisan passionné de politique, il fut, durant son collège, membre de l'Agaunia, puis il devint aumônier des Étudiants suisses.

Peu d'entre nous soupçonnaient la somme de travail dont il était capable. Il accumulait sur sa table de travail manuscrits et pièces d'archives pour la rédaction d'articles historiques et scientifiques et surtout pour son importante thèse sur Isaac de Rivaz, l'inventeur du moteur à explosion. Ce travail lui valut un Doctorat ès lettres à l'Université de Lausanne, en 1965.

Bien avant l'ordinateur, il rédigeait le tableau de la répartition des cours pour les professeurs, au début de l'année scolaire.

Par ses recherches méthodiques et ses nombreuses publications dans diverses revues, il aura apporté, au dire de plus d'un spécialiste, une contribution décisive à l'histoire valaisanne des sciences et des techniques. Homme de sciences, il était aussi un homme de lettres attaché à l'Histoire du Valais, ce qui nous vaut deux volumes extrêmement documentés et illustrés avec goût sur les événements de notre pays, souvent déchiré par des luttes politiques ou religieuses. Il rédigea également une étude sur les origines du Chablais, ce qui lui valut d'être nommé membre d'honneur du Vieux-Monthey. Ses qualités humaines et ses connaissances lui permirent d'exercer une activité rayonnante au sein de la Société d'Histoire du Valais romand dont il devint Président dès l'année 1973, puis Président d'honneur en 1983. Depuis plusieurs années, atteint dans sa santé, il s'abandonna humblement, comme un enfant, aux bons soins attentifs de notre Prieur et de ses confrères, sans jamais manifester

la moindre impatience. Pour rien au monde, il aurait manqué l'office du chœur et la messe conventuelle. Et le Seigneur savait écouter sa voix discrète, comme sa personne... Il n'est pas étonnant que l'office et la messe de sépulture, présidée par le nouvel Abbé Mgr Joseph Roduit, se déroulât dans un climat de fête, avec une nombreuse participation de prêtres concélébrants, de parents, de paroissiens de Nendaz et d'anciens élèves. Il nous laisse un souvenir édifiant et tellement attachant.

Marius Pasquier

Reçu à la rédaction

Bernard Dutoit, *Fulgurances. Poèmes*. Guilde des Lettres, Paris, 1999, 62 p.

Bernard Gilliéron, *Pour l'amour de Corinthe. L'apôtre Paul dicte ses souvenirs*. Éditions du Moulin, Poliez-le-Grand, 1999, 89 p.

Daniel Marguerat, *Paul de Tarse. Un homme aux prises avec Dieu*. Éditions du Moulin, Poliez-le-Grand, 1999, 109 p.